

Le sexe de l'analyste

Auteur(s) :

Mots clés :

[Accueil](#) » [Débats en psychanalyse et éditions SPP](#) » [Débats en psychanalyse](#)

Les volumes des Débats en psychanalyse sont disponibles sur le site des PUF : www.puf.com/Collections/Débats_en_psychanalyse

Le sexe de l'analyste



Le sexe de l'analyste

Sous la direction de
Françoise Cointot
Marie-Laure Léandri



Sous la direction de
Françoise Cointot et Marie-Laure Léandri

Auteurs

Monique Cournut-Janin, Paul Isaraël, André Beetschen, Catherine Chabert, Claire-Marine François-Poncet, Cristina Lindenmeyer, Françoise Cointot, Laurence Kahn, Marie-France Dispaux, Marie-Laure Léandri, Paul Denis, Samuel Lepastier

[Acheter la publication sur le site des PUF](#)

Date de parution : 18/08/2021

Résumé

La question du sexe de l'analyste concerne un champ qui s'étend

de son acception la plus concrète, la plus perceptible, à la plus inconsciente, voire secondairement élaborée en cours de cure. Son incidence sur et dans la cure ne doit pas être masquée par le recours à la bisexualité psychique de l'analyste.

Quel rôle peut avoir le sexe de l'analyste dans l'engagement du transfert ? Quels en sont les effets sur le contre-transfert de l'analyste, sollicité au-delà de la détermination de son sexe biologique dans ses identifications les plus profondes ? L'élargissement contemporain des indications de cure implique-t-il de composer plus souvent avec cette dimension de la réalité ?

Les contributeurs - par paires hétérosexuelles ! - ont développé de véritables débats sur ces questions, débats qui tentent d'élaborer quelle part a la réalité du sexe de l'analyste dans le processus de la cure.

Sommaire

Françoise Cointot, Marie-Laure Léandri	Introduction
Monique Cournut-Janin	De l'autre côté du sexe
Catherine Chabert et Paul Denis	Le sexe de l'analyste, attracteur du transfert
Laurence Kahn et André Beetschen	« Sur le terrain de la bisexualité, il nous était facile d'éviter toute impolitesse »
Cristina Lindenmeyer et Samuel Lepastier	Du giron maternel à la parole paternelle. L'analyste a-t-il un sexe ?

Marie-France Dispaux et Paul Israël	Contre-transfert et sexe de l'analyste dans les cures atypiques : Réflexions croisées
Claire-Marine François- Poncet	Soyez réaliste, demandez l'impossible

Caractéristiques

Code ISBN : 978-2-13-082730-6

Nombre de pages : 150

Prix : 18 €

Lien

PUF

https://www.puf.com/Collections/Débats_en_psychanalyse

Mémoires : se souvenir, oublier

Auteur(s) :

Mots clés :

[Accueil](#) » [Débats en psychanalyse et éditions SPP](#) » [Débats en psychanalyse](#)

Les volumes des Débats en psychanalyse sont disponibles sur le site des PUF : www.puf.com/Collections/Débats_en_psychanalyse

Mémoires : se souvenir, oublier



DÉBATS EN PSYCHANALYSE

Mémoires : se souvenir, oublier

Sous la direction de
Jacques Angelergues
Françoise Cointot
Hélène Parat



Sous la direction de

Jacques Angelergues - Hélène Parat - Françoise Cointot

Auteurs

Judith Rochefeld, Santiago Amigorena, Annie Anargyros-Klinger, Florence Askhenazy, Clarisse Baruch, Céline Becquet, Francis Eustache, Jean-Noël Jeanneney, Peggy Quinette, Alain Gibeault, Catherine Ducarre, Claude Smadja, Dominique Bourdin, Françoise Coblence, Jacques André, Jacques Angelergues, Jean-Louis Baldacci, Kalyane Fejtö, Laurent Danon-Boileau, Paul Denis

[Acheter la publication sur le site des PUF](#)

Date de parution : 18/08/2021

Résumé

La psyché apparaît comme un « appareil à mémoires » : ses processus sont l'objet d'un travail dont rend compte la psychanalyse. Des mémoires qui apparaissent autant du côté du souvenir, qu'il soit réminiscence, remémoration, répétition ou conviction, que du côté de l'oubli, qu'il soit refoulement, déni/clivage, déformation ou transformation. Ces mémoires se désorganisent, s'organisent, se transforment, interrogeant aussi au delà de la méthode psychanalytique, les neurosciences, la biologie, mais aussi la culture et l'histoire collective dans ses dimensions sociologique et anthropologique.

Ce volume est issu des contributions au colloque de la Société psychanalytique de Paris « Mémoires : se souvenir, oublier ».

Sommaire

Clarisse Baruch	Introduction
-----------------	--------------

Transformations de la mémoire	
C. Ducarre	Un souvenir, ça n'existe pas. Effondrement et après-coups
C. Smadja	La mémoire dans la psychanalyse
C. Becquet, P. Quinette et F. Eustache	La mémoire et les souvenirs en neuro-psychologie
Oubli et refoulement	
D. Bourdin	Éloge de l'oubli
Jacques Angelergues	L'amnésie infantile et avant...
J. Rochfeld	« Droit à l'oubli numérique » et construction de soi : peut-on se faire oublier sur les réseaux numériques ?
K. Fejtö	L'oubli comme agir dans la dynamique transféro-contre- transférentielle
Traces, clivages, traumas	
F. Askenazy	Nice 14-7-16 témoignage clinique et psychanalytique
F. Coblenca	Le trauma transmis : un corps étranger ?
A. Gibeault	Traumas, traces et clivages. Traumatisme et psychose
P. Denis	L'invention du souvenir
Mémoire, oubli et histoire	

L. Danon-Boileau et J.-L. Baldacci	Mémoire, oubli et histoire
J.-N. Jeanneney	L'histoire entre la mémoire et l'oubli
S. Amigorena	Le devoir d'oubli
A. Anargyros-Klinger	Écriture de l'oubli - les transformations de la mémoire
J. André	Une vie sans histoire

Caractéristiques

Nombre de pages: 216 Code ISBN: 978-2-13-082729-0 prix : 20 €

Lien

PUF

https://www.puf.com/content/Mémoires_%3A_se_souvenir_oublier

Amour

Auteur(s) :

Mots clés :

[Accueil](#) » [Débats en psychanalyse](#)

Les volumes des Débats en psychanalyse sont disponibles sur le site des PUF : www.puf.com/Collections/Débats_en_psychanalyse

Amour



Amour

Sous la direction de
Marie-Laure Léandri
Hélène Parat



Sous la direction de

Marie Laure Léandri et Hélène Parat

Auteurs

Jean Cournut, Dominique Bourdin, Paul Denis, Bernard Chervet, Gilbert Diatkine, Emmanuelle Chervet, Guy Cabrol, Laurent Danon-Boileau, Martine Pichon-Damesin, Sylvie Pons-Nicolas
Acheter la publication sur le site des PUF

Résumé

Sans que Freud ne lui consacre jamais une réflexion spécifique, l'amour est néanmoins au cœur de sa pensée. « Faim et Amour » est la forme métaphorique de la première théorie des pulsions, et « Éros et Thanatos » de la seconde. L'amour est en quelque sorte pivot de sa pensée du conflit, témoin de la complexité de la dynamique psychique.

L'amour de transfert, quant à lui, est le cœur de la cure, dans ses excès, ses inhibitions, ses renversements en haine, ou son cours tempéré, dans le meilleur des cas. On constate aujourd'hui une inflation théorique de la réflexion sur les pathologies narcissiques, limites, mais la clinique, quant à elle, continue de décliner les avatars des rencontres amoureuses, des frustrations, des ruptures, des solitudes... Si les psychanalystes ont souvent mis en lumière les difficultés de l'amour, ils ont été plus discrets sur les bonheurs qui lui reviennent et sa force créatrice. Ce volume des « Débats », sans jamais en nier les complexités, souhaiterait ne pas couper les ailes d'Éros.

Sommaire

Hélène Parat	Introduction
--------------	--------------

Paul Denis	Composition de l'amour
Bernard Chervet	Corps d'amour
Laurent Danon-Boileau	Mots d'amour
Dominique Bourdin	De l'amour à la sublimation ?
Texte historique	
Jean Cournut	Les paradoxes de l'amour
Emmanuelle Chervet	Déclarer l'amour de transfert, quitte ou double
Gilbert Diatkine	L'histoire d'amour de l'homme aux loups
Guy Cabrol	Anne Franck : aimer de toute urgence
Sylvie Pons-Nicolas	Créer sa vie pour ne pas broyer de l'ombre
Martine Pichon-Damesin	L'amour et le fraternel

Caractéristiques

Nombre de pages : 179

Code ISBN : 78-2-13-082394-0

Prix : 23€

Excitation

Auteur(s) :

Mots clés :

[Accueil](#) » [Débats en psychanalyse](#)

Les volumes des Débats en psychanalyse sont disponibles sur le site des PUF : www.puf.com/Collections/Débats_en_psychanalyse

Excitation



Sous la direction

Isabelle Martin Kamieniak et Félicie Nayrou

Auteurs

Jean Cournut, Elsa Schmid-Kitsikis, Dominique Bourdin, Paul Denis, Martine Girard, Sabina Lambertucci Mann, Hélène Suarez-Labat, Guy Lavallée, Panos Aloupis, Laure Bonnefond Tort, Isabelle Gernet, Diana Tabacof

[Acheter la publication sur le site des PUF](#)

[Résumé](#)

L'excitation est une notion empruntée par Freud au philosophe et psychologue allemand Gustav Fechner dans son acception physiologique. Il lui donne une dimension essentielle dans ses

développements métapsychologiques. À sa fonction économique, sont associés les aspects qualitatifs ouvrant sur les notions de pare-excitation, de co-excitation libidinale, de masochisme érogène, etc...

De la clinique contemporaine à la psychosomatique, en passant par la psychose maniaco-dépressive et les problématiques autistiques, les auteurs explorent la fécondité comme les limites de la notion.

4^{ème} de couverture

« Dans l'œuvre de Freud, l'excitation, c'est le diable ! » écrit Jean Cournut . Pourtant, dès les débuts de la psychanalyse, l'excitation est point d'origine de la mise en route du fonctionnement psychique. Mais comme toute origine, elle reste mystérieuse...

L'excitation est au cœur du vivant. De l'énergie somatique à la dynamique pulsionnelle, quels sont les destins de l'excitation ? Comment se représenter les trajets de l'excitation dans l'économie somato-psychique ?

Les auteurs de ce volume proposent donc un bilan d'étape :

- d'abord, repérer chez Freud les évolutions de ce concept et ses transformations, y compris dans la notion de co-excitation sexuelle et/ou libidinale.
- Puis selon les angles des élaborations post-freudiennes, faire le point sur son utilisation dans les théorisations des auteurs contemporains.
- Enfin, depuis la « folie » maniaque et les problématiques autistiques, interroger, dans la cure même, les effets de

l'excitation qui mettent à l'épreuve les contre-transferts de l'analyste.

Sommaire

Texte historique : Jean COURNUT	Les deux contre-investissements de l'excitation
Dominique BOURDIN	L'excitation dans la pensée freudienne
Panos ALOUPIS	Les transformations de l'excitation
Sabina LAMBERTUCCI MANN	Die Mitterregung, la co-excitation sexuelle et ou libidinale. Revisiter un concept métapsychologique
Elsa SCHMID KITSIKIS	Volatilité de l'excitation, quel destin pour le « germe d'affect » ?
Paul DENIS	Note sur les destins de l'excitation
Guy LAVALLÉE	Excitation et psychose, à partir de la pensée d'André Green
Diana TABACOF	Clinique de l'excitation : le rôle de la fonction maternelle
Isabelle GERNET	Le concept d'excitation à la lumière de la théorie de la séduction généralisée de Jean Laplanche
Martine GIRARD	L'excitation maniaque
Hélène SUAREZ LABAT	Les fonctions du regard : excitations et constructions des canaux d'irrigation pulsionnelle

Laure BONNEFON TORT	Devenir de l'excitation dans deux cures d'adultes
------------------------	--

Caractéristiques

Lien BSF : [Lien vers la notice](#)

Nombre de pages : 256

Code ISBN : 978-2-13-082390-2

Prix : 22€

Trois séances par semaine ?

Auteur(s) :

Mots clés :

[Accueil](#) » [Débats en psychanalyse](#)

Les volumes des Débats en psychanalyse sont disponibles sur le site des PUF : www.puf.com/Collections/Débats_en_psychanalyse

Trois séances par semaine ?



Sous la direction
Évelyne Chauvet

Auteurs

André Ciavaldini, René Roussillon, Jacques André, Denys Ribas,
Jean-Claude Rolland, Paul Denis, Bernard Golse, Julia Kristeva,

Françoise Coblenca, Gilbert Diatkine, Bernard Bensidoun, Évelyne Chauvet, Elisabeth Birot, Hélène Suarez-Labat, Laurent Danon-Boileau, Évelyne Toussaint

[Accéder à la page de la publication sur le site des PUF](#)

Résumé

L'écart se creuse entre la temporalité accélérée du monde d'aujourd'hui et celle de la psychanalyse marquée par l'atemporalité de l'inconscient. Mais sont-elles dissociables du point de vue de notre fonctionnement psychique ? Les psychanalystes doivent interroger les enjeux conscients et inconscients de cet écart quand leur opposition empêche leur conflictualisation.

Vivant dans l'instant, dans l'addiction d'une action-excitation constante, le sujet en est-il altéré dans son rapport au temps psychique, à son monde interne, à ses objets et à leur manque ? La technologie contemporaine encourage-t-elle l'illusion d'une maîtrise possible du temps et de l'objet ?

Le hors temps psychique, le refoulé, la nécessaire construction des origines, les traces de l'histoire psychique, des souffrances et des traumatismes précoces, trouvent-ils encore un temps et un lieu psychique pour s'inscrire et s'élaborer ? La résistance à la psychanalyse ne trouve-t-elle pas là, un champ royal où se loger ?

Le temps est-il venu pour la psychanalyse d'éclairer ce nouveau « malaise dans la civilisation » ?

Telles sont les thématiques qui seront interrogées et élaborées par les auteurs de cet ouvrage.

Sommaire

Évelyne Chauvet, secrétaire scientifique de la SPP	Introduction : La psychanalyse est-elle de notre temps ?
La psychanalyse et son temps	
Denys Ribas	Le temps de la psychanalyse
Gilbert Diatkine	Trois séances ! Mais pourquoi ?
La psychanalyse et l'impatience des temps qui courent	
Jacques André	Une cure a-temporelle ?
Bernard Bensidoun	L'inquiétant accélération du temps
André Ciavaldini	Quand l'excitation fait loi
Bernard Golse	La fin d'une analyse d'enfant - Une question résolue à défaut d'être résolue
Perdre l'impatience : le temps sensible	
Julia Kristeva	Perdre l'impatience : le temps sensible
La cure, son temps, son rythme	
Paul Denis	Introduction
Élisabeth Birot	Entre répétition traumatique et principe de plaisir, le rythme
Évelyne Chauvet	La cure et son tempo : l'impatience de bon aloi
Hélène Suarez Labat	De l'immédiateté à l'intermédiaire : le temps retrouvé
Art et cure : entre lenteur et fulgurance	
Françoise Coblence	Art et cure : entre lenteur et fulgurance

Laurent Danon Boileau	Entre perte de soi et répétition : l'instant créatif
Jean Claude Rolland	Le temps en acte
Évelyne Toussaint	Art contemporain et temporalités multiples. Comment s'échapper vers le présent
Réflexions conclusives	
René Roussillon	Un transfert sur l'environnement ?

Caractéristiques

Lien BSF : [Lien vers la notice](#)

Nombre de pages : 176

Code ISBN : 978-2-13-081886-1

Prix : 22€

Le symptôme

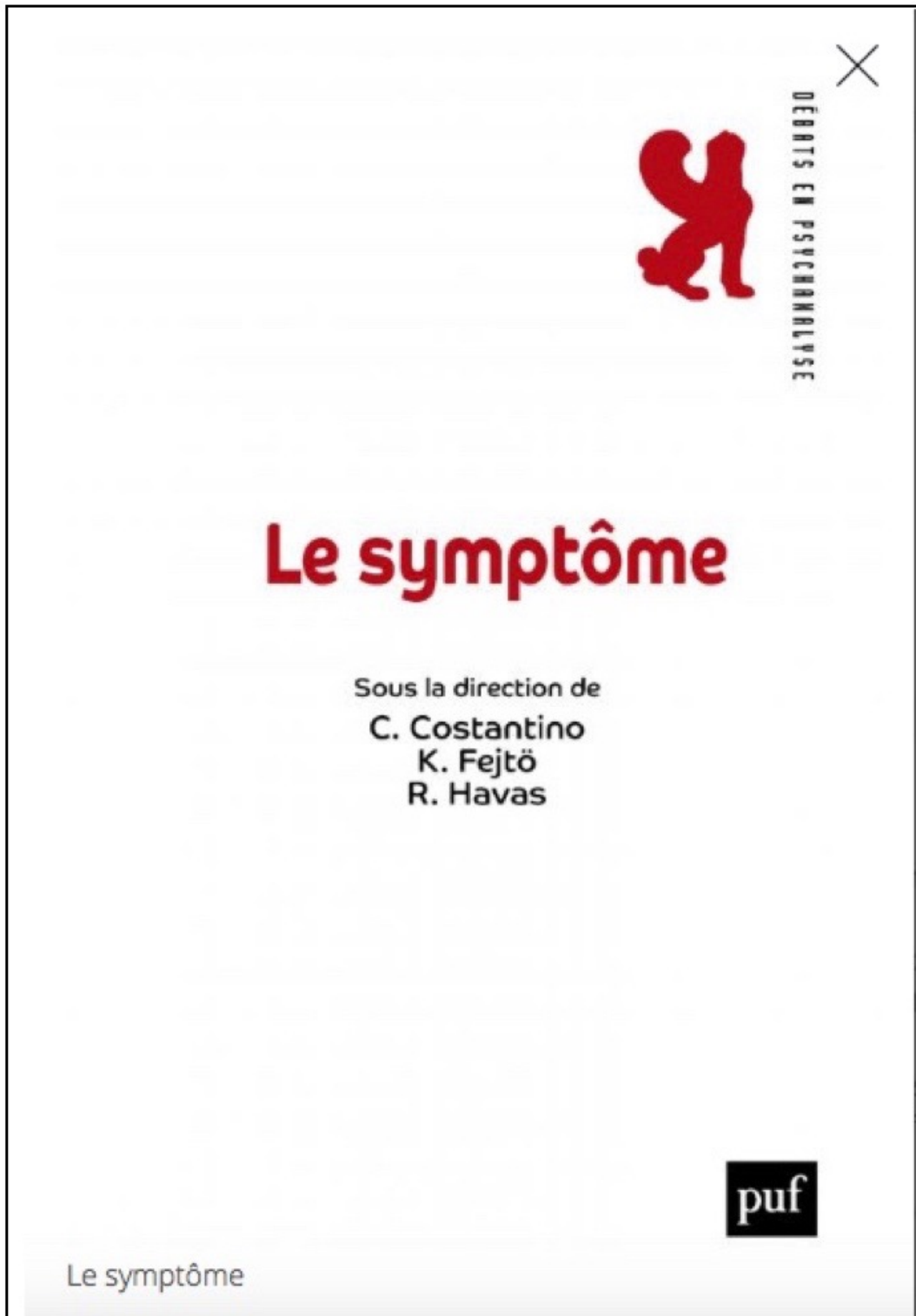
Auteur(s) :

Mots clés :

[Accueil](#) » [Débats en psychanalyse](#)

Les volumes des Débats en psychanalyse sont disponibles sur le site des PUF : www.puf.com/Collections/Débats_en_psychanalyse

Le symptôme



Sous la direction de

Charlotte Costantino, Kalyane Fejtö, Roland Havas

Auteurs

Paul Denis, Vassilis Kapsambelis, Christopher Bollas, Roland Havas, Charlotte Costantino, Kalyane Fejtö, Denise Braunschweig et Michel Fain, Catherine Ducarre, Michel Grinberg, Pedro Valente, Marie-Laure Léandri, Claudie Dufétel, Paul Bercherie, Nathalie de Timmerman, Lucien Hounkpatin, Henny Czitrom

Accéder à la page de la publication sur le site des PUF

Résumé

La psychanalyse a révolutionné la manière de concevoir le symptôme. Tandis que du point de vue médical le symptôme n'est qu'un écart pathologique vis-à-vis de la norme, Freud a su reconnaître en lui un compromis résultant d'une conflictualité psychique. En découvrant qu'une satisfaction sexuelle se joue toujours à l'ombre du désagrément subjectif, Freud a pu sortir de l'opposition entre le normal et le pathologique et tirer le fil de l'analogie processuelle entre le symptôme, le rêve et les actes manqués. Le symptôme est un point de départ fécond de la cure, il s'inscrit d'emblée dans la dynamique transféro-contre-transférentielle. La psychanalyse a donc pour effet de « valoriser » le symptôme, d'en faire une création du sujet inconscient dont la signification est à la fois individuelle et intersubjective. La tendance actuelle serait de mesurer l'efficacité thérapeutique à la capacité de faire disparaître les symptômes perturbateurs en éludant leur signification subjective. Il importe d'autant plus de faire valoir la portée de l'écoute psychanalytique des symptômes dans ses différentes dimensions, non pas pour se satisfaire de leur persistance, mais pour articuler leur existence à des réalités psychiques singulières et travailler à la possibilité d'autres modalités créatives, moins coûteuses psychiquement.

Sommaire

Charlotte Costantino, Kalyane Fejtö, Roland Havas : « Au commencement était le symptôme »

Denise Braunschweig et Michel Fain : « Symptôme névrotique, symptôme de transfert »

Catherine Ducarre : « Le symptôme comme compromis entre pulsion et lien d'attachement »

Michel Grinberg : « Un homme qui dort : oscillations entre vie opératoire et mélancolie ? »

Christopher Bollas : « Normopathie » (traduction Roland Havas)

Paul Denis : « Du symptôme comme formation dissipative »

Pedro Valente et Vassilis Kapsambelis : « La médecine mentale entre signe et symptôme »

Marie-Laure Léandri : « Ambigüités et paradoxes du symptôme en analyse d'enfant »,

Claudie Dufétel : « Approche anglo-saxonne du symptôme »

Paul Bercherie : « Le symptôme chez Lacan »

Nathalie de Timmerman, Lucien Hounkpatin, Henny Czitröm : « Symptômes et "travail de migration" : la clinique de la multiplicité »

Charlotte Costantino, Kalyane Fejtö, Roland Havas : Bibliographie générale

Caractéristiques

Lien BSF

Prix : 24€

Importance : 254 pages

ISBN : 978-2-13-078910-9

Œdipe médecin

Auteur(s) :

Mots clés :

À partir de son expérience de psychanalyste et de l'étude de plusieurs œuvres littéraires et artistiques,

Paul Denis nous montre la richesse du fonctionnement oedipien qui permet une mobilité psychique, une souplesse des investissements d'objets, une circulation de l'excitation et l'accession à la sublimation.

Lors de situations de séparation temporaire il parle de « l'objet de correspondance », objet psychique relais, conçu sur le modèle du jeu de la bobine (le petit-fils de Freud pouvait maintenir affectivement le contact avec sa mère absente en faisant disparaître et réapparaître une bobine la symbolisant). Avec cet objet intermédiaire entre le personnage réel de l'être absent et les objets internes, le Moi peut continuer à fonctionner avec plaisir avec une organisation ouverte sur des investissements extérieurs.

Plus déstructurantes sont les situations de séparation définitive ou l'impossibilité du travail de deuil peut aboutir à des situations de mal être dépressif chronique avec persistance de l'investissement narcissique de l'objet perdu, l'ombre de l'objet, vidant le sujet de ses représentations psychiques et rendant impossible tous nouveaux investissements. La solution du suicide peut sembler

préférable. Paul Denis illustre cet état avec Raphael, le héros de la Peau de chagrin de Balzac.

Le rapport au temps est souvent en question dans les cures : trop brèves, trop actuelles ; trop longues, trop régressives. Dans le prolongement de Michel Fain pour qui la génitalité permet de construire une temporalité avec la discontinuité qu'introduit la période de latence, Paul Denis nous montre à nouveau l'apport structurant de l'œdipe avec l'importance de l'affect qui, lié à la représentation, organise la durée, le temps psychique, temps de la séparation, temps des retrouvailles, travail de deuil, qui laissent dans le préconscient des traces , monuments commémoratifs reflets des éléments temporalisés inconscients.

Nous retrouvons cette dynamique dans la définition que Paul Denis donne de la régression : pour lui il s'agit de la construction d'un nouvel état. Il préfère en voir les aspects d'élaboration, en tenant compte du modèle objectal ancien (fixation), mais dans une dynamique d'organisation réciproque. L'ensemble fixation-régression constituerait un système auto-organisant (Georges et Sylvie Pragier). Il note le rôle de l'idéalisation dans la fixation au passé et celui de l'affect et de son débordement dans le traumatisme, avec sa place majeure dans un nouvel investissement d'objet (fixations dynamiques). Lors des fixations dépressives, au contraire, un objet est surinvesti, devenant objet d'emprise et cessant d'être objet de satisfaction. La fixation sera d'autant plus forte si l'enfant n'a pas atteint la possibilité psychique d'obtenir une satisfaction avec l'objet. Les régressions malignes s'installent lorsque le système fixation-régression est débordé pouvant entraîner des états psychotiques ou psychosomatiques.

L'isolation est un des mécanismes qui s'opposent à la mobilité psychique : différents éléments restent séparés dans le psychisme. Leur contact entrainerait une mise en activité psychique douloureuse : apparitions de fantasmes, surgissement d'affects. Pour Paul Denis il s'agit plutôt d'une répression, presque équivalente à une action motrice, que d'un refoulement. C'est le premier niveau d'isolation. Au niveau purement psychique on distingue deux registres, les représentations sont séparées les unes des autres, à un stade plus avancé c'est l'ensemble affect représentation qui est attaqué.

Il reprend et développe des idées de Catherine Chabert sur les enjeux de la passivité, en particulier le fait que la passivité implique plus que l'activité l'engagement de l'autre dans son action sur le sujet. Cette passivité peut être refusée entraînant un « mouvement mélancolique » (ce n'est pas mon père qui m'a séduit, j'ai séduit mon père). Illustrant cette idée par le personnage de la Jeune Parque de Paul Valéry, Paul Denis décrit un espace intermédiaire entre hystérie et mélancolie, dans lequel le fantasme de séduction « j'ai séduit mon père », est culpabilisé mais maintient le rapport à un objet interne vivant, ce qui permet à la vie psychique de continuer (contrairement à ce qui se passe dans la mélancolie). Le devenir de l'excitation en excès peut, dans les meilleurs cas se « pulsionnaliser » et trouver une issue dans la satisfaction. Il s'agit d'une forme d'activité qui permet d'« admettre l'effet de l'autre en soi » comme le dit Catherine Chabert. Chez l'homme comme chez la femme cette réceptivité active, mettant en jeu des mouvements d'appropriation, d'identification, peut être une approche de définition du féminin.

La dernière partie de l'ouvrage porte sur la sublimation et plus

particulièrement la création. L'acte de création peut s'assimiler à un acte sexuel transposé, déplacé des personnes vers un support matériel (activités plastiques) et aboutissant à une satisfaction(décharge), l'œuvre. Il ne s'agit donc pas uniquement d'une sublimation de la pulsion. Pour Paul Denis la pulsion ne peut changer de but qu'en changeant d'objet. Il y a un clivage de l'objet de la pulsion : un objet idéal (la mère) à qui s'adresse l'activité sublimatoire, un objet d'emprise, le support neutre. Pour que le système d'emprise exerce sa fonction de soutien sublimatoire il doit être lié aux représentations porteuses d'une évocation de la satisfaction qui leur a donné naissance.

Paul Denis nuance le rapprochement entre l'objet de sublimation et l'objet transitionnel : ils ont en commun le lien à la mère, mais l'objet transitionnel est plutôt « trouvé » de façon aléatoire et n'a de valeur que pour l'enfant qui le possède. A partir de lui se développeront des activités créées de sublimation.

Si les activités sublimatoires se situent toujours dans un registre narcissique, elles nécessitent des échanges objectaux suffisants. La vie de Van Gogh illustre sa dérive autarcique puis psychotique malgré ses capacités sublimatoires. La déstructuration psychique le conduira au suicide. Antonin Artaud est un autre exemple de l'artiste qui se replie sur un narcissisme asphyxié.

Enfin, Paul Denis nous rappelle l'importance de l'humour auquel le lien avec le Surmoi en fait un indicateur de la qualité du fonctionnement psychique et de la dynamique du processus analytique (Jean-Luc Donnet). Sa caractéristique principale est de maintenir le système psychique en état de fonctionner en face d'une situation qui pourrait le faire vaciller ou sombrer. Seules certaines émotions ou affects entraînent le recours à l'humour :

elles doivent être menaçantes pour la continuité du fonctionnement psychique, avec un pouvoir désorganisateur débordant les représentations. L'humour traduit la victoire du Moi sur la menace de désorganisation. Dans la cure psychanalytique, l'apparition de l'humour chez le patient est un gage de développement du Moi dans lequel l'analyste joue un rôle essentiel.

En conclusion, Paul Denis n'hésite pas à nous rappeler dans cet ouvrage dense que la « maladie sexuelle » est indispensable à la construction et à la vie de notre psychisme, avec ses vicissitudes, névroses, perversions, mais aussi capacités sublimatoires, soutenue par le fonctionnement oedipien dans ses deux versants direct et inversé.

Michèle Combes-Lepastier.

Juillet 2018.

Penser l'agir - janvier 2018

Auteur(s) :

Mots clés :

[Accueil](#) » [Débats en psychanalyse](#)

Les volumes des Débats en psychanalyse sont disponibles sur le site des PUF : www.puf.com/Collections/Débats_en_psychanalyse

Penser l'agir - janvier 2018



DEBATS EN PSYCHANALYSE

Penser l'agir

Sous la direction de
Jacques Bouhsira
Charlotte Costantino
Marie-Laure Léandri

puf

Sous la direction de

Jacques Bouhsira, Charlotte Costantino, Marie-Laure Léandri

Auteurs

Jacqueline Godfrind, Bernard Brusset, Paul Denis, Samuel Lepastier, Christine Bouchard, Christian David, Nathalie Zilkha, Benoît Servant, Louis Brunet, Christophe Ferveur, Roland Havas, Antoine Nastasi, Gabrielle Viennet

Accéder à la page de la publication sur le site des PUF

Résumé

Loin d'être appréhendé comme un empêchement à la dynamique processuelle ou comme le résultat d'une erreur de l'analyste, l'*Agieren* freudien se conçoit pleinement comme pris dans la dynamique transférentielle. Cet ouvrage met en valeur la façon dont l'Agir peut en fait être l'allié de la cure, ouvrant la voie à de nouvelles représentations advenues grâce à ce passage en extériorité. Les auteurs contribuent à l'élaboration d'une métapsychologie des Agir qui en favorise la reprise élaborative. Considérant l'Agir dans la cure comme une adresse que l'analyste aura à mettre en forme pour soutenir le travail de symbolisation, les analystes contemporains cherchent à l'appréhender comme le signal et l'avant-scène d'une transformation psychique nécessaire. Les dialectiques Agir-processus, Agir-transfert, Agir-cadre analysées dans cet ouvrage témoignent de la richesse que recèle l'Agir appréhendé dans sa dimension objectale sous-jacente.

Jacques Bouhsira est psychanalyste, titulaire Honoraire SPP.

Charlotte Costantino est psychologue clinicienne, Pôle adolescent de la clinique CLINEA Villa des Pages (78), Psychanalyste membre de la SPP, Coordinatrice du Collège des Psychologues CLINEA-ORPEA, Directrice de publication revue

Cliniques éditions Érès.

Marie-Laure Léandri est psychanalyste Membre de la SPP, psychanalyste avec des enfants au Centre Alfred Binet, psychanalyste au Centre Evelyne et Jean Kestemberg, directrice des *Monographies* du Centre Alfred Binet. Publications chez In Press, Enfances et Psy, Journal des psychologues.

L'autoérotisme en défaut

Auteur(s) :

Mots clés :
